

Numérique

Même les territoires
ont désormais
leur jumeau p. 16

Energie

Manquera-t-on de
cuivre pour réussir
la transition ? p. 10

Aménagement

A Marseille, une
rivière ressurgit,
un parc éclot p. 24

ZAN, Anru, A69... Les dossiers chauds de François Rebsamen

Entretien avec le ministre de l'Aménagement du territoire p. 12

médailles d'or pour les apprenants de BTP CFA Vendée aux sélections régionales des 48^{es} WorldSkills.

Valeur des marchés publics et privés passés en Bretagne en 2024, soit une hausse de 33% sur un an. Vecteur+.

des projets biosourcés dans le neuf en Centre - Val de Loire intègrent de la paille (en moyenne depuis 2019). Cerc.

Ouest • Centre

CHER • CÔTES-D'ARMOR • EURE-ET-LOIR • FINISTÈRE • ILLE-ET-VILAINE • INDRE • INDRE-ET-LOIRE • LOIR-ET-CHER • LOIRE-ATLANTIQUE • LOIRET • MAINE-ET-LOIRE • MAYENNE • MORBIHAN • SARTHE • VENDÉE

Responsable régional: **Jean-Philippe Defawe** • 1, rue Galilée, 44340 Bôuguenais • Tél.: 06.67.08.82.54

jean-philippe.defawe@lemoniteur.fr

Saint-Malo Un navire amiral pour les collections municipales

En Ille-et-Vilaine, dans la cité corsaire, l'idée d'un musée d'histoire maritime est un vieux serpent de mer. Lancé dans les années 2000, il vise à regrouper les collections, qui étaient dispersées entre le musée d'histoire de la ville (donjon du château) et le musée international du Long Cours cap-hornier (tour Solidor), tous deux peu adaptés à l'accueil d'un large public, ni à la conservation des pièces et qui ont fermé en 2019.

Après plusieurs études de programmation et de faisabilité afin de définir les contours et le site du futur musée, l'architecte Kengo Kuma est choisi en 2017 pour réaliser un signal sur le port. Le projet, qui devait être livré en 2022, sera finalement abandonné en 2021 par le maire, Gilles Lurton (DVD). Une décision motivée par une augmentation significative des coûts. Mais l'idée d'un grand musée maritime n'est pas abandonnée. Dès 2021, de nouvelles études sont lancées avec l'agence de programmation Kantara, et, en 2023, Gilles Lurton annonce l'emplacement du lieu du futur musée sur l'ancien site de l'Ecole nationale supérieure maritime (ENSM), l'Hydro. Porteur de sens pour le futur musée, ce bâtiment conçu par Louis Arretche et Roger Hummel et construit en 1958 est labellisé en 2023 « Architecture contemporaine remarquable ».



Côté ville, l'entrée du musée donnera sur une cour intérieure qui distribuera les différentes entités du site et dont le sol sera abaissé afin de dégager les vues sur la mer.

Dans la foulée, la Ville vote le nouveau projet scientifique et culturel porté par Philippe Sartori, conservateur des musées de Saint-Malo, puis la première pierre du centre d'étude et de conservation, un bâtiment de 1000 m² conçu par Hugues Fontenas Architectes qui accueille les réserves, est posée en décembre 2023.

Le projet de musée d'histoire maritime tient cette fois le bon cap et vise une ouverture fin 2028. Un concours international d'architecture, qui a rassemblé 90 agences, a été lancé en 2024 et c'est l'architecte Philippe Prost qui est choisi, à l'unanimité, devant Construire, Kaan et Wilmotte & Associés (*lire p. 68*). « L'esquisse présentée par l'agence Prost a séduit le jury par sa bonne compréhension du dossier, sa sobriété, sa volonté

d'intégration du site dans son environnement, sa mise en valeur du bâtiment dessiné par Arretche et, chose à laquelle je veillerai comme le lait sur le feu, le respect des coûts [budget prévisionnel : 32,7 M€ TTC, NDLR] », livre Gilles Lurton.

« Place formidable face à la mer ».

Le site de l'ENSM ne pouvait qu'inspirer Philippe Prost, qui a débuté sa carrière par des interventions sur la citadelle de Belle-Ile-en-Mer et dont la réflexion architecturale est fondée sur les liens étroits entre mémoire et création. « Ce bâtiment est un fragment de ville, avec une place formidable face à la mer. C'est certainement une des plus belles réalisations de Louis Arretche car il a réussi à conserver l'âme de l'Intra-Muros sans être dans une logique de pastiche », estime l'architecte.

Elaboré dans une économie de moyens et de conception frugale, le projet limite les démolitions et vise à recréer du lien entre la vieille ville et la mer, à travers une continuité d'espaces publics via le percement d'une faille pour créer un accès depuis les remparts. Les seuls ajouts sont une passerelle reliant deux bâtiments afin de refermer la boucle du parcours scénographique et une vigie en porte-à-faux sur les remparts dessinée par Arretche, mais jamais réalisée.

Côté ville, l'entrée donnera sur une cour intérieure qui distribuera les différentes entités du site et dont le sol sera abaissé afin de dégager les vues sur la mer. Elle sera végétalisée par Michel Desvigne, qui a rejoint l'équipe après le concours qui n'imposait pas de paysagiste, et signera ici sa première réalisation en Bretagne. « Ça nous semblait très important qu'une touche végétale s'installe dans cette cour qui sera le cœur battant du site », explique Philippe Prost. ● Jean-Philippe Defawe

Un mois pour découvrir le projet

► Exposition « De l'esquisse au projet »

La chapelle de la Victoire, un des bâtiments situés dans l'ancienne ENSM, accueille une exposition dédiée au projet architectural et muséal à travers des plans, des maquettes, des projections ainsi que des vues des collections. Elle présente aussi les spécificités du bâtiment de l'école conçu par Louis Arretche et Roger Hummel.

Du 5 avril au 4 mai

Chapelle de la Victoire (4, rue de la Victoire, Intra-Muros)

► Conférence de Philippe Prost, architecte, et David Lebreton, scénographe

Ce rendez-vous à ne pas manquer inaugure « Les acteurs du projet », un cycle de rencontres qui proposera de suivre l'évolution du projet jusqu'à sa livraison à travers la découverte des métiers de ceux qui le font.

Mardi 22 avril à 18 h 30

Théâtre Chateaubriand

► Inauguration du Centre d'étude et de conservation

Ce bâtiment, qui abrite les réserves du musée, soit un fond de 13 000 œuvres et objets, a été conçu par Hugues Fontenas Architectes. Sa construction a été la première étape du nouveau projet.

Vendredi 25 avril

Nantes Le projet de la Cité des imaginaires s'affine

Moins d'un an après avoir désigné les lauréats de la future Cité des imaginaires, qui abritera un musée dédié à l'œuvre de Jules Verne dans le quartier du Bas-Chantenay, Nantes Métropole a dévoilé les nouvelles orientations du projet architectural. Cet équipement de 5 300 m² dont l'investissement s'élève à 38 M€ TTC viendra transformer radicalement l'immeuble de bureaux Cap 44, qui fut initialement une minoterie et reste aujourd'hui l'un des rares témoins au monde de l'œuvre de l'ingénieur François Hennebique, inventeur en 1892 d'un procédé en béton armé de type poteaux-poutres qui a révolutionné le monde de la construction.

Les travaux de curage réalisés en 2024 par Demosten pour Nantes Métropole Aménagement (avec un lot réemploi important) ont permis de mieux comprendre la structure et de dévoiler les traces de fonctionnement de l'ancien moulin. « Le caractère de la future Cité des imaginaires s'est affiné après plusieurs mois d'études, d'analyses et d'échanges passionnants autour de ce patrimoine », indique Michiel Riedijk (Neutelings Riedijk Architects), mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre aux côtés de l'agence nantaise ARS et du bureau d'études Artelia.

« **Forêt de poteaux et de poutres** ». L'entrée dans la Cité sera ainsi marquée par un jardin intérieur dans une « forêt de poteaux et de poutres » qui mettra en valeur l'architecture d'origine. « Nous allons pouvoir conserver les trois premiers niveaux, côté ouest, avec une trame de 4,80 m, et le porte-à-faux qui caractérise le bâtiment, précise l'architecte Raphaël Saillard (ARS). Dans l'ancienne salle des machines, la structure brute révèle les stigmates du passé et des points singuliers comme des poteaux en fonte qui seront visibles dans le café du jardin. »

En partie haute de l'édifice, de l'inox bosselé et texturé a été choisi en façade. Elle sera percée de deux grandes ouvertures – ronde côté Jardin extraordinaire et en forme de lentille côté Loire – présentées par les architectes comme « une métaphore des instruments de mesure, d'observation et de voyage qui peuplent l'univers de Jules Verne ». Enfin, côté calendrier, le dépôt du permis de construire est prévu au printemps afin de démarrer le chantier un an plus tard pour une livraison attendue en 2028. ● J.-P.D.



En partie haute de l'édifice, de l'inox bosselé et texturé a été choisi en façade.



DOCUMENTS : ATELIER D'ARCHITECTURE PHILIPPE PROST, ADAPTÉ PARIS 2024 / JULIA WANG (PARIS)

SAINT-MALO (35) Musée

L'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo s'installera dans l'ancienne Ecole nationale supérieure maritime, lieu d'histoire et édifice iconique de la Reconstruction, jouissant de panoramas incomparables sur la ville intra-muros et sur la mer. Sa scénographie en fera un « bateau-monde » (*lire p. 34*).



Atelier d'Architecture Philippe Prost

Le projet. Il perce le rempart d'une faille pour créer un accès, il abaisse le niveau de la cour - où le bâtiment du simulateur qu'elle abritait est déconstruit - et installe un café avec vue sur mer. Pour boucler le parcours, il ajoute une passerelle de liaison en encorbellement. A l'intérieur, la scénographie privilégie l'approche par le récit et met en scène le propos scientifique dans un programme réflexif et immersif. Au-delà de la démarche de réhabilitation, l'Hydro se veut exemplaire au plan de l'énergie et de l'empreinte carbone : isolation en chanvre, désimperméabilisation des sols, récupération des eaux pluviales, végétalisation des jardins et toitures, accueil de la biodiversité...



➡ **Opération :** réhabilitation de l'Ecole nationale supérieure maritime (ENSM) pour y installer l'Hydro - Musée maritime de Saint-Malo. **Maître d'ouvrage :** Ville de Saint-Malo. **Conservateur du patrimoine :** Philippe Sartori, conservateur des musées de la ville de Saint-Malo. **Conduite d'opération :** Maxime Chaventré, direction du Patrimoine de la ville de Saint-Malo. **AMO :** Kantara, programmiste et mandataire (Paris); Cosb, BET TCE (Saint-Brieuc). **Equipe lauréate :** Atelier d'Architecture Philippe Prost - AAP, architecte, designer et mobilier, mandataire (Paris); Egis Bâtiments Centre-Ouest, BET TCE et CSSI (Saint-Jacques-de-la-Lande); Symoe, BET environnement et thermique (Lille); Iming, BET VRD

(Montrouge); Gamba, acousticien (Saint-Sébastien-sur-Loire); Eco+Construire, économiste (Paris); Innovision (Marseille) et Motion Agency (Strasbourg), ingénierie multimédia; Atelier H. Audibert, mise en lumière et éclairage scénographique (Paris); Designers Unit, graphiste et scénographe (Paris); Arthur Bonifay, illustrateur (Paris). **Surface :** 4 000 m² de surface de plancher (SP) environ. **Coût d'opération :** 32,7 M€ TTC. **Lauréat du concours :** octobre 2024. **Calendrier prévisionnel :** APS, mai 2025; APD, septembre 2025; consultation des entreprises, premier trimestre 2026; démarrage des travaux, automne 2026; réception du bâtiment, fin 2028.